



**Objet : « Portraits et paysages humains dans les quartiers populaires »**

**Direction de projet : Eric BRIAT et Adil JAZOULI**

### **Présentation générale du projet**

Direction de la ville et de la  
cohésion urbaine

Dossier suivi par  
ADIL- JAZOULI  
Sociologue, conseiller-expert  
auprès du commissaire général  
délégué à l'égalité des territoires

0185586061/0608238507  
[Adil.jazouli@cget.gouv.fr](mailto:Adil.jazouli@cget.gouv.fr)

Trop souvent encore, dans les textes en sciences sociales ou les articles de presse et autres reportages audio-visuels, les habitants des quartiers populaires sont présentés soit comme des victimes de la relégation et autres discriminations, soit comme posant problèmes en terme de délinquances diverses, de menace contre les valeurs de la république, voire de menace islamiste terroriste potentielle. Ces habitants sont trop rarement présentés comme acteurs de leurs histoires, de leurs parcours, de leurs choix individuels et collectifs, de leurs autonomies en tant que sujets. Ils sont le plus souvent décrits comme objets : objets de politiques publiques locales ou nationales, objets de manipulations politiques et religieuses diverses, objets de dispositifs sociaux et économiques, plus ou moins expérimentaux, dont ils seraient à leurs corps défendant des cobayes tout désignés.

Ces images et approches, tout aussi injustes et approximatives les unes que les autres, doivent être battues en brèche ; car si elles correspondent parfois à une part de la réalité, elles sont très loin de couvrir et de donner à voir la richesse humaine, individuelle et collective des habitants des quartiers populaires dans la diversité de leurs origines, de leurs parcours et itinéraires, de leurs ambitions et espoirs, de leurs identités en chantier permanent, de leur attachement à leurs territoires et aux valeurs de la république. **Il nous paraît donc impératif de contribuer par ce travail à la restauration et la revalorisation de l'image des quartiers populaires et de leurs habitants.**

## **Une nécessité morale**

Nous avons un devoir, en tant qu'acteurs et promoteurs d'une politique de la ville, qui n'a de cesse depuis plus de quarante ans d'accompagner et de soutenir les habitants des quartiers populaires, de promouvoir d'autres images, plus nuancées, plus impressionnistes et plus humaines, des habitants de ces quartiers ; des images plus réelles, plus intimistes et plus proches des ressentis, des vécus, des parcours, souvent accidentés mais toujours tendus vers l'espoir d'une vie meilleure à gagner ou à inventer. Nous avons le devoir de rendre justice aux habitants de nos quartiers populaires, de leur restituer leur droit à l'image, à un miroir non déformant, à la dignité et à la vérité de leurs vies avec ses hauts et ses bas, ses difficultés et ses espoirs, ses réussites et ses déboires. L'important est de respecter les personnes et les groupes et de faire émerger chez eux ce qui les constitue en tant qu'acteurs, en tant que « sel de la terre ».

En filigrane de ce travail, et de manière ni récupératrice ni démagogique, apparaîtra d'une manière ou d'une autre la politique de la ville à travers ses acteurs locaux, ses initiatives, les structures et associations qu'elle soutient et qui jouent directement ou non un rôle dans la vie des habitants, il ne s'agit pas de « se faire mousser », mais nous ne devons pas avoir de fausses pudeurs pour valoriser certaines dimensions de notre action.

Dans toute la littérature sociologique de ces quarante dernières années, seuls deux enquêtes/ouvrages ont tenté de répondre à cette exigence de présenter des portraits fidèles à la vie des habitants des quartiers : « La misère du monde » sous la direction de Pierre Bourdieu en 1993 aux éditions du seuil, et « Une saison en banlieue » sous ma direction avec mon équipe de « Banlieuescopies » en 1995 aux éditions Plon. Depuis, rien de comparable n'a été entrepris

## **Le projet d'ouvrage et la méthode**

Cet ouvrage sera le produit d'un travail de terrain à travers des entretiens menés sur les territoires avec des habitants, plutôt organisés sans être forcément leaders ou porte-paroles, des quartiers populaires, individuellement ou collectivement, sur la base du volontariat.

Comme un tableau impressionniste et sensible, il sera composé de portraits individuels ou croisés, de monographies d'actions et de mobilisations structurantes, de longs entretiens avec des acteurs locaux importants au regard de leur histoire ou de ce qu'ils représentent dans la vie locale, de focus sur certaines situations ou personnages. La majorité des personnes interviewées seront bien sûr des habitants ayant une implication dans la vie de leur quartier ou leur ville, mais on ne s'interdira pas de nous entretenir avec des acteurs de proximité (responsables d'associations, chefs de projets, délégués du préfet, etc...) dont l'implication personnelle auprès des habitants paraît comme structurante et positive.

Avec environ une trentaine d'interviews et portraits bien fouillés et répartis sur le territoire national, nous pouvons produire un ouvrage bien charpenté, illustré et argumenté faisant justice aux habitants des quartiers populaires et les rendant acteurs de leurs vies, de leurs parcours et de leurs opinions. Opinions qu'on ne ramènera pas, comme cela se fait trop souvent encore, aux origines ethniques ou au lieu de résidence qui fonctionnent comme des assignations. On ne fera ni dans le misérabilisme et la compassion coupable ni dans la dénonciation des conditions de vie que chacun connaît par ailleurs. Dans la manière dont les entretiens seront construits on essaiera en permanence de tirer vers le haut, évitant ainsi la pauvreté des propos de dénonciation ou de lamentation.

Dans ce travail, il y aura aussi une dimension prospective dans la mesure où les habitants seront amenés à exprimer un certain nombre de visions sur la manière dont ils voient leur avenir, celui de leurs familles, de leurs quartiers et de leurs villes. Il va sans dire que si les personnes le demandent, leurs noms seront anonymisés, c'est la règle. De toutes les façons toutes les personnes seront identifiées par leur prénom et la première lettre de leur nom de famille.

Ce travail monographique sera accompagné par une mission photographique que nous comptons mener avec **l'association « LE BAL » l'une des meilleures de la place dans ce domaine et avec laquelle nous avons d'autres actions engagés par ailleurs**. Les intervieweurs seront accompagnés systématiquement d'un photographe qui prendra, avec leur accord bien sûr, des portraits et même des vidéos des personnes interviewées ainsi que de leur environnement afin de contextualiser l'entretien.

**Au final nous produirons un bel Album avec des textes et des photos et des extraits vidéo qui feront par ailleurs l'objet d'une exposition itinérante que l'on pourra dupliquer et qui accompagnera la présentation du livre à Paris comme en région.**

Au niveau de la méthode, nous n'avons pas besoin d'apport externe pour mener à bien ce travail qui se présente en « mode projet » selon les nouvelles modes de fonctionnement de la DVCU ; à savoir qu'on va mobiliser en interne, à travers un appel à candidature, et au-delà des affectations fonctionnelles des uns et des autres, des agents qui auront envie d'y participer et d'y consacrer un peu de temps ; certains connaissent déjà ce genre de méthodes, pour les autres une formation rapide aux techniques des entretiens sera dispensée, six à dix agents d'agents seraient largement suffisants pour constituer ce groupe projet et mener à bien ce travail. Avec une quarantaine de déplacements, dont deux tiers en régions.

L'identification des personnes susceptibles d'être interviewées sera effectuée à travers des sollicitations envoyés par le commissaire délégué aux grandes associations partenaires, aux PEDEC et SPV, aux centres de ressources en leur demandant de nous signaler les personnes susceptibles de correspondre aux profils recherchés et le cas échéant de nous mettre en relations avec elles. Les conseils citoyens et les petites associations partenaires de la politique de la ville seront bien sûr mis à contributions

Le CNV et l'ONPV, chacun dans son champs de compétences, devraient être partenaires à part entière du projet ; le CNV et son collège habitants est légitime pour en être, et l'ONPV avec les illustrations précises qu'il pourra nous fournir pour mieux identifier les lieux et les sites où auront lieu les entretiens y a tout à fait sa place.

Si nous débutons le travail, comme souhaité au mois de juin, on pourrait finaliser l'ouvrage vers la fin de l'année, pour une sortie début 2020. **En nous associant avec le BAL, institution photographique de renom créée par Raymond Depardon et qui a une très bonne expérience dans la confection et l'édition de ce genre d'ouvrages, nous sommes certains d'avoir un produit de qualité, qui sera diffusé bien au-delà du milieu de la politique de la ville.**

Ce travail n'est pas un conçu comme un « one shot », car s'il donne des résultats satisfaisants avec des échos favorables, il pourra être reconduit avec d'autres personnes sur d'autres territoires, on pourrait ainsi créer une série qui se décline sur la durée.